

Le Coq Pelaud

Grande Guerre de 1914-1918 au front et au pays

Les ravages de 1916 avec les batailles de Verdun et de la Somme

DES FAMILLES TOURNEBOULÉES

Les misères subies et souvent sublimées par la population locale et des environs

Alexis, Alligier, Anier, Badoil, Barcet, Bazin, Bayard, Beau, Bény, Besson, Billard, Billaudaz, Bissardon, Blanchard, Bobichon, Bordet, Boujard, Bourne, Brally, Bruyas, Cartéron, Carret, Caty, Cave, Chassaing, Chatelet, Chipier, Collongeat, Cote, Coy, Crozier, Dauvergne, David, Delorme, Desfarges, Deville, Dubanchet, Dumollard, Dumond, Dupré, Durand, Durieux, Dussud, Dutel, Esparcieux, Faure, Fayel, Fayolle, Ferlay, Fillon, Fléchet, Gandin, Garbit, Geay, Gobey, Goujon, Goutagny, Goy, Granier, Grange, Granjon, Grégoire, Guillon, Guyot, Jacoud, Jallabert, Javelle, Joannon, Joly, Lambert, Lachaud, Lornage, Loste, Magnoloux, Maintigneux, Marnas, Mathelin, Mauvernay, Merlat, Michalon, Moine, Moretton, Murgue, Néel, Nicolas, Orel, Pavailler, Perrichon, Phily, Pinay, Pipon, Poméon, Poyard, Relave, Rey, Rivoire, Rivolier, Rizou, Ruchon, Sardin, Sarguet, Taguet, Thizy, Thollet, Tisseur, Varagnat, Venet, Véricel, Vernay, Villard, Voulat.

Les nouvelles qui suivent sont extraites de très brefs articles du quotidien lyonnais l'Express (EX) et de lettres de Stéphanie Besson (SB) et de Marie Grange (MG). Des informations complémentaires sur certaines personnes sont fournies dans des encadrés. Cet article fait suite aux précédents intitulés "Au front et au pays

MARS 1916

Mardi 14 mars - (EX) - « Mort pour la France d'**Antoine Rivoire**, marchand épicier, canonnier, tombé dans les récents événements de Verdun, à l'âge de 30 ans. Cette douloureuse nouvelle qui afflige profondément sa famille a causé une bien

RIVOIRE ANTOINE, tué à Verdun le 25 février 1916. Voir C.P. N° 95.

CHATELET ANTOINETTE, née Large, 67 ans, veuve de Pierre Chatelet, décédée rue des Fossés le 14 mars. Décès déclarée par sa fille, Françoise Chatelet, couturière, 32 ans et par Marie Claudine Gandin, 22 ans, ménagère, une voisine.

GANDIN LAMBERT, 60 ans, né à Grammond (42), cultivateur, époux de Marie Madeleine Moreton, domiciliée montée Ferrachat. Décédé à l'Hospice.

BUER CLAUDE, 76 ans, célibataire et domicilié à Rive-de-Gier, décédé le 13 à l'Hospice. Né à Rive-de-Gier. Déclaration par Pierre Marie Jallabert, 58 ans, secrétaire de l'Hospice et par Joséphine Bissardon, sa nièce, 36 ans, de Coise.

ESPARCIEUX JOSEPH a été tué le 9 février dans la Somme. Voir CP 3.

vive émotion dans notre ville où M. Rivoire jouissait de l'estime générale et comptait de nombreux amis. Nous prions les siens d'agréer nos plus sympathiques condoléances». (*Voir encadré*).

Mer 15 mars - (MG) - « Ici, nous avons eu quatre morts en deux jours : la mère de **Mme Gobey**, décédée subitement, le **père Gandin**, **Mme Cartéron**, femme du cantonnier dont le mari est mobilisé et qui laisse un petit garçon et un autre homme de l'hôpital. » (*Voir encadré*).

(EX) - Mort subite de **Mme Chatelet**, née Antoinette Large, belle-mère de **M. Gobet**, chef cantonnier, actuellement mobilisé. Funérailles le jeudi 15. (*Voir encadré*).

Di 19 - (SB) - « **Joanny Cote** est à Verdun avec **Buer... Martin** le charcutier, marié à une fille **Venet de Grézieux** est à ton ancien régiment (= le 299 RI)... A 8 km de Pont-à-Mousson ».

(MG) - « **M. et Mme Nicolas** ont reçu la mort de leur neveu, un **Esparcieux**, frère de celui qui est resté longtemps chez eux. » (*Voir encadré*).

Mer 22 - (EX) - Journée des œuvres de guerre. Ventes des insignes.

suite page 2

101 NUMÉROS

En lançant le numéro 1 du Coq Pelaud en novembre 2004, nous n'imaginions pas qu'il atteindrait le chiffre 101. Nous avons l'ambition de sortir de l'oubli les 104 citoyens de Saint-Symphorien qui avaient versé leur sang pour la Patrie et dont les noms figuraient sur les monuments aux morts. Le Numéro 1 en présentant les six premiers Morts pour la France laissait supposer la sortie d'une vingtaine de numéros. Certes, nous disposions de l'abondante correspondance d'Eugène et de Marie Grange qui pouvait alimenter le journal. Ensuite, d'autres l'ont rejoint, celle des Dussud, Pinay, Besson, Thizy. Des familles qui effectuaient des recherches sur l'un des leurs nous ont aussi transmis de précieuses informations. Tout récemment, un lot de plus de mille lettres d'un soldat et de sa famille nous a été transmis. Le Coq Pelaud a aussi bénéficié de l'apport d'articles rédigés par Pierre Lhôpital et le lieutenant-colonel Giraud. Nous avons aussi puisé dans le remarquable mémoire de maîtrise d'histoire d'Agnès Forestier, "Saint-Symphorien-sur-Coise et la Première Guerre Mondiale". La Défense Nationale a aussi facilité l'accès aux Journaux des régiments sur Internet. Ceci a permis d'alimenter les campagnes de nos poilus. La longévité du Coq Pelaud doit aussi beaucoup aux dons financiers des lecteurs. Souhaitons-lui de vivre encore longtemps. **Paul GRANGE, rédacteur en chef**